

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR

MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

---

1879.

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1879

## MÉDAILLES ANTIQUES INÉDITES.

---

### PLANCHE XIX.

---

Nous avons acquis récemment quelques médailles antiques, que nous allons décrire comme n'ayant pas été trouvées dans les travaux de M. H. Cohen et de Ficoroni (*I piombi antichi*).

### MÉDAILLE IMPÉRIALE ROMAINE.

#### CARACALLA.

N° 1. ANTONINVS PIVS AVG BRIT. Tête de Caracalla, à droite (¹).

Rev. LIBERALITAS AVG VI. La Libéralité debout, à gauche, tenant de la main droite une tessère (²) et de la gauche une corne d'abondance; à ses pieds, un globe (de Rome, 964; de J.-C., 211).

Argent.

Une pièce semblable est décrite dans COHEN, t. III, p. 373,

(¹) Les numéros d'ordre de la description correspondent à ceux de la pl. XIX, qui reproduit toutes les pièces par la gravure.

(²) Voy. ce que nous avons dit de la tessère dans la *Revue de la numismatique belge*, 5<sup>e</sup> série, t. IV, pp. 530 et 534. Rappelons que les premières tessères étaient des tablettes carrées de bois, sur lesquelles était marqué le nombre de mesures de blé, etc., à recevoir par le peuple.

n° 90, mais sans globe aux pieds de la déesse. D'après les médailles, les libéralités de Caracalla s'élevaient au nombre de neuf.

### TESSÈRES OU PLOMBS ANTIQUES.

N° 2.  $\text{C} \ominus \Xi \ominus$  —  $\text{ΠΟΥ} (\Sigma \epsilon\zeta \epsilon\tau\omicron\upsilon \text{ ?})$ . Jupiter à demi nu assis, tenant de la main droite une petite Victoire, qui porte une couronne, et de la gauche un sceptre.

Plomb uniface.

Cette pièce, d'une bonne fabrication, est un peu rognée d'un côté, ce qui fait que le second  $\ominus$  n'est pas entier. N'appartiendrait-elle pas à l'une ou l'autre colonie de l'empire romain? En tout cas, le sens complet du revers nous échappe.

N° 3. Tête laurée de Tibère, à gauche, dans un grènetis, entouré d'une couronne de laurier.

*Rev.* VIII dans un grènetis, entouré d'une couronne de laurier.

Petit bronze.

On trouve dans COHEN, t. VI, p. 536, n° 11, une tessère impériale pareille, mais avec la tête d'Auguste.

N° 4. Tête barbue à droite.

*Rev.* Centaure marchant à gauche.

Plomb.

Le centaure apparaît, avec l'un ou l'autre attribut, sur plusieurs monnaies grecques (Prusias II, roi de Bithynie,

Magnesia, etc.) et sur des monnaies romaines de Gallienus, etc.

N° 5. Tête nue à droite.

*Rev.* Figure nue debout, à gauche, les jambes croisées, tenant la main droite baissée et la gauche appuyée sur une colonne.

Plomb.

La figure appuyée sur une colonne nous rappelle des monnaies grecques de la Phénicie (*in genere*), de Magydus (en Pamphylie), de Sala (en Phrygie), de Smyrne, etc.; mais elle nous reporte aussi à des monnaies romaines, notamment à une médaille de l'empereur Commode, représentant Apollon les jambes croisées.

N° 6. Tête barbue à droite.

*Rev.* Sanglier à droite.

Plomb.

On voit le sanglier sur des deniers romains des familles consulaires *Durmia* et *Hosidia*, mais également sur certaines médailles grecques (*Arpi*, etc.) et autres.

N° 7. La Fortune debout à gauche, tenant de la main droite un gouvernail et de la gauche une corne d'abondance.

*Rev.* Dans un cercle, S C R et un globule au milieu.

Plomb

La dernière lettre est en partie fruste, mais elle nous a paru être plutôt un R qu'un F ou un P. Les plombs qui figurent la Fortune debout se rencontrent quelquefois.

Tous ces plombs présentent, on le regrette, de véritables énigmes, et nous avons été tenté d'attribuer à la Grèce ancienne l'un ou l'autre d'entre eux (le n° 4 ou le n° 5?), à cause du style ou des types. Mais ces types nous étant aussi offerts par des médailles romaines, qui d'ailleurs étaient souvent l'œuvre d'artistes grecs, nous avons cru prudent de nous abstenir, sauf meilleur informé.

Par rapport aux médailles romaines inédites ou présentant des variétés, non recueillies dans les ouvrages de M. H. Cohen, nous croyons utile de rappeler qu'on trouve un grand nombre de pièces citées comme appartenant à cette catégorie intéressante dans le catalogue si remarquable et si instructif du savant docteur, M. A. C. TEIXEIRA DE ARAGAO, travail immense, écrit en portugais et qui contient la description détaillée et souvent raisonnée des médailles consulaires et impériales de la précieuse collection de S. M. le roi de Portugal Louis I<sup>er</sup> (1). Nous mentionnerons, sans avoir la prétention de faire une énumération complète, les n<sup>os</sup> 699, 703, 725, 729, 757, 782, 805, 811, 923, 959, 958, 1048, 1049, 1059, 1067, 1075, 1080, 1118, 1159, 1166, 1176, 1197, 1212, 1261, 1271, 1284, 1299, 1456, 1572, 1580, 1800, 1822, 1830, 1837, 1848, 1849, 1873, 1901, 1985, 2005, 2015, 2108, 2143, 2149, 2151, 2171, 2242, 2268, 2281, 2284, 2287, 2314 et 2315. Nous avons compté en outre, depuis le n° 2322, plus de

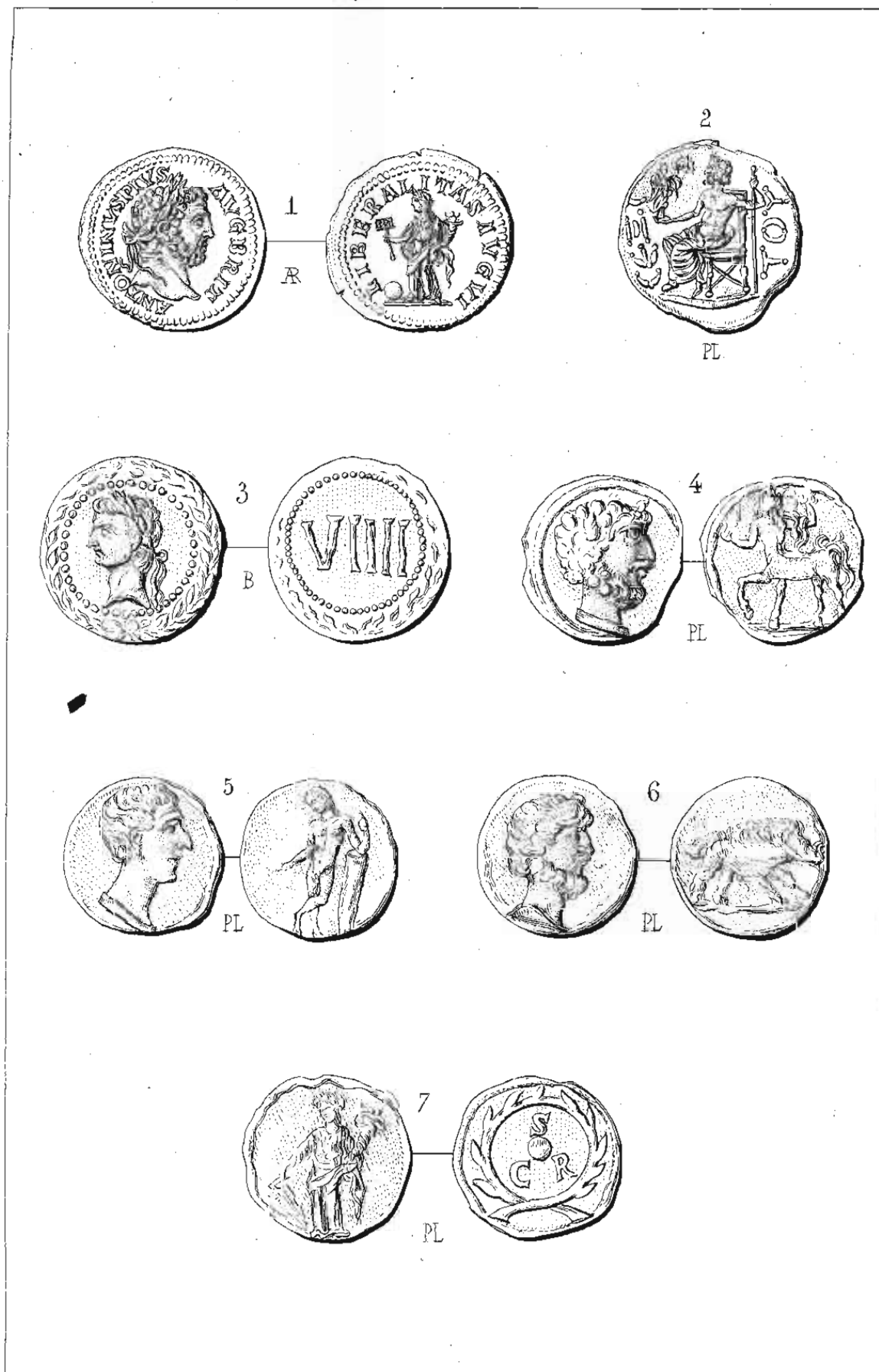
(1) *Descrição historica das moedas romanas existentes no gabinete numismatico de sua magestade el rei o senhor Dom Luiz I.* — Lisboa. 1870.

soixante monnaies byzantines indiquées comme non décrites par M. Sabatier ou tout au moins comme étant des variétés de celles que donne cet auteur fort estimé.

REMARQUE IMPORTANTE.

Notre précédent article sur les *Médailles romaines inédites* (1) renferme, sous le n° 120 (n° 4 de la dernière planche), une description ainsi conçue : « C. H. ITI (?). « Rev. Animal à droite, ayant quelque ressemblance avec « un crocodile devant un arbre. — Plomb. » L'article était à peine imprimé qu'un examen plus attentif et une opération prudente de nettoyage nous ont fait reconnaître que cette pièce est un plomb de marchandise de la ville de Nîmes et appartient à l'époque moderne. L'erreur provient de la forme des lettres (compar. de Ficoroni, pl. XIV, n° 3) assez frustes d'ailleurs, du style du revers et surtout de la crasse ainsi que de la patine qui couvraient le plomb et lui donnaient tout l'aspect d'une petite médaille romaine. La pièce reproduit, quoique peu correctement, le type du crocodile et du palmier, qui rappellent les monnaies de bronze si connues de la colonie romaine de Nîmes (*Colonia Nemausus*), aux têtes d'Auguste et d'Agrippa. Mais elle ne porte positivement pas et n'a jamais porté la désignation de la ville de Nîmes, comme certains autres plombs de marchandise, d'une apparence un peu plus moderne, dont nous ignorions d'abord l'existence et qu'a bien voulu mettre à notre disposition notre

(1) Page 44.



G. Lavelette, del. & scult.

MÉDAILLES ANTIQUES.